

L'Europe en quête d'une autonomie de défense

L'escalade des coûts de matériel due à la complexité et à la divergence des produits constitue un fardeau quasiment insupportable pour les budgets de défense partout dans le monde. Dans le cas de l'Europe, le problème se complique davantage pour deux autres raisons: une industrie de défense fragmentée le long des frontières nationales et des exigences militaires qui reflètent des particularismes extrêmes frôlant l'inacceptable.

Le principal défi qui se pose à l'industrie européenne de l'armement tient à sa fragmentation et donc à l'insuffisance de la recherche-développement dans de nombreux secteurs, qui la place loin derrière les États-Unis, notamment dans les technologies de pointe. La supériorité américaine est largement le fruit des investissements massifs consentis par les États-Unis au titre de la défense, y compris la recherche-développement financée par le gouvernement, qui exploite la technologie à la limite de l'impossible. Bien qu'on trouve plusieurs projets de collaboration satisfaisants et rentables en matière de système d'arme entre les partenaires européens, il existe également des exemples frappants de produits concurrentiels intereuropéens qui ont eu pour effet de fractionner le marché et d'affaiblir la résistance à la concurrence extérieure. Pour cette raison et aussi pour des raisons financières surtout, les gouvernements d'Europe ont dû faire appel à l'étranger pour acheter des produits de défense que l'Europe, théoriquement, aurait dû normalement pouvoir fabriquer elle-même pour répondre aux besoins locaux.

La nécessité pour l'Europe d'atteindre une équivalence technologique et industrielle raisonnable avec les États-Unis est de plus en plus perçue comme une nécessité politique et économique fondamentale, dont procède d'ailleurs le programme du marché unique de 1992. L'Europe pourrait tirer de nombreux avantages pratiques si son industrie de la défense pouvait canaliser ses forces latentes afin de faire échec à la concurrence américaine (et japonaise) de plus en plus grande. L'Europe serait alors plus encline à collaborer à des projets de pointe avec les États-Unis et à introduire des produits de défense européens sur les marchés américains et canadiens. Le défi qui se pose alors aux industries de la défense européennes, c'est la structuration de leurs activités de façon à améliorer le rapport entre les coûts de production et la R. & D., pour que les coûts unitaires soient ramenés à un niveau concurrentiel. Autre défi à relever: le renforcement de l'assise technologique européenne par la coordination des programmes de recherche et l'élimination des doublages inutiles.